

discoursmariageia.fr

Bonsoir à tous,

Merci d'être là, si nombreux, pour entourer Anaïs et Mehdi.

Merci aussi à celles et ceux qui ont fait des kilomètres pour être parmi nous — la famille, les amis, des quatre coins du pays et parfois d'un peu plus loin. Votre présence, ce soir, a le goût d'un cadeau.

Anaïs, ma fille,

tu sais que je ne suis pas le roi des grands discours. Mais ce soir, je regarde autour de moi, je te regarde toi, et je me dis que certaines choses méritent d'être dites à voix haute.

Je me souviens encore du premier message où tu m'as écrit: "Papa, j'ai rencontré quelqu'un... on s'est croisés à une collecte pour la banque alimentaire. On s'est portés des caisses... et le cœur ensuite." J'ai souri, parce que ça te ressemble. Toi, la généreuse, la persévérante, celle qui écoute vraiment. Et je me suis dit que si quelqu'un posait la première pierre de votre histoire au milieu de cartons de pâtes et de boîtes de conserve, c'était un bon signe: le concret, le simple, l'utile.

Puis il y a eu ce premier rendez-vous dans une petite librairie-café. Pas un restaurant à la mode, pas de grands effets. Juste vous, entourés de pages qui sentent le papier et le café qui refroidit trop vite quand on parle de tout. Vous m'avez raconté comment vous avez passé plus de temps à rire des dédicaces improbables qu'à choisir un livre. À la fin, vous en avez pris deux... et vous avez fini par les lire en même temps, l'un à côté de l'autre. Ça, c'est déjà un début de vie à deux.

Mehdi,

le jour où je t'ai rencontré, à ce déjeuner en famille, tu es arrivé avec des fleurs

pour ma femme — bon point immédiat — et un dessert fait maison. Et pas un dessert acheté en vitesse. Tu m’as expliqué la recette, calmement, avec ce soin qui te caractérise. Je t’ai observé rire avec Anaïs, parler avec tout le monde, proposer ton aide sans bruit. Ce jour-là, j’ai compris que tu étais fiable, posé, et qu’il y a chez toi une bienveillance qui met les autres à l’aise. Ça ne s’invente pas.

Depuis, j’ai vu grandir votre “nous”.

Les samedis soirs de cuisine à quatre mains, où la vaisselle prend autant de place que le fou rire.

Les mercredis de cinéma d’auteur, où, paraît-il, vous sortez parfois en débattant plus du générique que du film — chacun ses marottes.

Le voyage à Lisbonne, où vous avez pris le temps de vous perdre volontairement, juste pour le plaisir de retrouver le chemin ensemble.

L’arrivée de Pixel, ce chat qui a décidé que vos livres étaient faits pour dormir dessus — le propriétaire du canapé saura de qui je parle.

Et puis ces fiançailles au sommet de la Butte Montmartre, avec le vent, la vue, et cette façon simple que vous avez eue de rendre un moment spectaculaire... intime.

J’aimerais dire un mot sur nos racines aussi, parce qu’elles comptent.

Ce soir, on réunit des histoires, des traditions, des façons de dire “bienvenue” et “je t’aime” qui ne se ressemblent pas toujours, mais qui se complètent très bien. J’entends nos accents, nos souvenirs de tables familiales, nos musiques. Et je me dis que si l’amour a un accent, il a sûrement celui que vous inventez tous les deux, entre vos deux familles. Vous nous faites l’honneur de les relier, avec respect et curiosité. Et ça, pour un père, c’est beau à voir.

Anaïs,

tu as toujours avancé avec une force tranquille. Quand la route se complique, tu serres les dents, tu réfléchis, tu repars. Tu prends soin des autres — parfois un peu trop — et tu n’oublies pas de revenir vérifier si tout le monde a bien compris la blague. Te voir heureuse, apaisée, rieuse, c’est un privilège.

Mehdi,

[Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr](https://discoursmariageia.fr)

Je te l'ai dit un jour discrètement, je le redis ici: merci d'aimer ma fille comme tu le fais. Merci de l'écouter quand elle a mille idées à la minute, de lui rappeler de souffler, de poser ta main quand il faut juste rassurer, sans un mot de trop. J'ai confiance en toi. Et tu sais, pour un père, la confiance, c'est un trésor.

À vous deux,

gardez vos habitudes précieuses: cette façon de faire simple, de vous rendre utiles, de rire quand le soufflé retombe, de célébrer quand il gonfle. Continuez de cuisiner des plats un peu trop ambitieux, de choisir des films où il ne se passe presque rien mais où tout se joue dans un regard, de porter des caisses ensemble — de celles qui nourrissent les autres, et de celles, invisibles, qui construisent une maison.

Je vous souhaite des matins où Pixel décide, pour une fois, de vous laisser dormir.

Des voyages où vous vous perdrez encore, volontairement.

Des mercredis trop longs et des samedis trop courts.

Et surtout, cette petite chose rare: la certitude quotidienne de n'avoir nulle part ailleurs où être qu'auprès l'un de l'autre.

Alors, chers amis, chère famille,

levons nos verres à Anaïs et Mehdi.

À votre tendresse, à votre courage discret, à vos deux familles qui n'en font plus qu'une.

À la vie que vous allez cuisiner, page après page, saison après saison.

À Anaïs et Mehdi!

Ce discours a été créé avec discoursmariageia.fr. Répondez à quelques questions et générez votre propre discours personnalisé maintenant sur discoursmariageia.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr